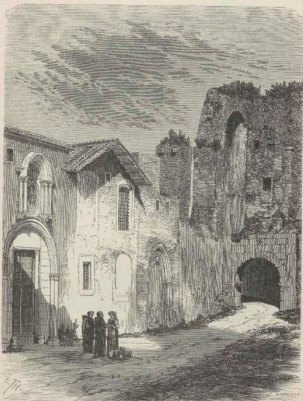


colonnets, ornement original d'un pignon rustique. Parfois, le long de cette voie rapide, le dallage antique varie les damiers du pavage moderne; le mur de droite, qui sépare de cette rue vingt fois séculaire diverses cultures, est contemporain de Néron. Ce mur, mêlé d'*opus reticulatum*, de briques et de péperin, montre contre ses flancs épais et excavés les traces d'une file de petites habitations. Pour maintenir ce terrassement, pour étayer le couvent des Rédemptoristes qui borde la rue, on a lancé d'une rive à l'autre une série de grands arcs-boutants sous



ARC DE DOLABELLA ET PORTE DE L'ANCIEN COUVANT DES TRINITAIRES.

lesquels vous passez : perspective au fond de laquelle surgit encastré dans des bâtisses, retaillé, aggloméré de logettes en ciment, l'arc de Dolabella que ce consul et son collègue Silanus, flamine de Mars, ont élevé l'an 10 de notre ère, et où Néron devait bientôt appuyer son aqueduc. Ou monte jusque-là pour voir deux églises; mais si vous ne flânez pas avec une paresse consciencieuse, vous risquerez de laisser échapper les vestiges de l'ancien couvent de Saint-Jean de Matha, fondateur, sous Innocent III, des Trinitaires pour la rédemption des captifs. Ce religieux était